

ROGER GAUTUN

**Épistémologie et science(s) de l'éducation**

*Publications de l'Institut de recherche mathématiques de Rennes*, 1985, fascicule 2  
« Science, histoire et société », , p. 31-40

[http://www.numdam.org/item?id=PSMIR\\_1985\\_\\_2\\_31\\_0](http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1985__2_31_0)

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes,  
1985, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## EPISTEMOLOGIE ET SCIENCES(S) DE L'EDUCATION

ROGER GAUTUN - MAÎTRE-ASSISTANT  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE  
UNIVERSITÉ DE RENNES I

Il existe un décalage énorme entre l'importante activité éducative d'un pays comme la France, et la faiblesse des efforts consentis en recherche éducationnelle.

Tout se passe comme si les institutions du Savoir (Universités, CNRS) recusaient a priori la possibilité d'une recherche spécifique à l'éducation. Celle-ci ne constitue qu'un champ particulier pour les disciplines dites fondamentales (entendez, institutionnellement reconnues). C'est à cette condition que furent créées en 1967 des structures d'enseignement et de recherche de Sciences de l'Éducation, et une section du C.C.U.

Ce pluriel du mot science s'avère pourtant bien singulier. Ne tend-il pas à signifier en effet qu'il ne saurait y avoir d'objet spécifique de la recherche en éducation. C'est la pluridisciplinarité et la transversalité qui spécifient cet objet. Autrement dit encore, cela signifie clairement qu'il ne paraît pas utile d'envisager la construction d'un objet scientifique du domaine éducatif.

L'Analyse Institutionnelle nous a révélé dans une recherche précédente, ce qui fonde le projet ultime de l'Université : la totalisation des Savoirs dans un Système Unique de la connaissance (Uni-versité). La seule appréhension d'une telle connaissance est par elle même formatrice de l'homme. La pédagogie n'est dans cette perspective

qu'un avatar dû aux imperfections du système de la Science. Du même coup, l'apparente contradiction d'une Institution qui récuse la possibilité d'une Science de l'Education et qui réclame et garde jalousement le monopole de la formation des enseignants, s'éclaire.

En effet, si la science est par elle-même formatrice, il faut et il suffit d'acquérir un savoir pour être formé (au sens de la "Bildung" allemande). Dans ces conditions, l'idée même d'une science de l'éducation pourrait jeter le doute sur le paradigme fondateur de l'Institution. A tout le moins s'agira-t-il pour chaque science de développer les règles les plus rationnelles de son exposition aux étudiants. Ce sera avec Herbart le mouvement de la "Didactique" (méthode déductive d'exposition rationnelle du savoir). La didactique est ainsi constitutive et constituante d'un savoir qui s'expose dans l'Université. La formation scientifique des enseignants reste donc une condition nécessaire et suffisante de leur capacité à exposer le savoir.

On comprend mieux alors qu'au plus fort d'une demande sociale pressante, d'amélioration de l'éducation, les Enseignants-Chercheurs en Education, se posent essentiellement des problèmes d'"Identité" des sciences de l'Education. Les 3 derniers colloques de la principale Association de Chercheurs en éducation porteront sur des problèmes essentiellement épistémologiques. Qu'est-ce qui fait la spécificité des sciences de l'éducation, puisqu'elles n'ont pas d'objet bien identifié, mais une pluralité d'objets construits par d'autres disciplines ? La "méthode pluridisciplinaire" ou "multiréférentielle" souvent invoquée, se révèle à l'usage peu opératoire. Donc pas de méthode spécifique non plus. Plus grave, encore bon nombre de chercheurs, pourtant institutionnellement reconnus grâce à leur nomination sur des postes de Sciences de l'Education, reviennent à leur discipline d'origine pour soutenir la non spécificité d'un domaine éducatif.

Nous soutenons qu'il y a là une grave erreur épistémologique dont il faut rapidement sortir pour faire avancer la recherche en éducation.

A l'aide de l'approche systémique, nous montrons qu'il est possible de découper dans le réel éducatif, un objet d'investigation spécifique. Nous avons pu ainsi élaborer un "modèle qualitatif" des situations de formation. Celui-ci nous permet de rendre compte des données empiriques observées et des résultats de la recherche en éducation issus d'approches diverses. Il se révèle par ailleurs particulièrement heuristique dans 4 domaines : la conception de dispositifs de formation, la représentation des situations de formation, la réalisation de produits pédagogiques, et la formation de formateurs.

Ce modèle (\*) rend compte des situations de formation comme de structures spatio-temporelles socialement déterminées par la co-présence de 3 sous-systèmes : Formateur, Apprenant, Savoir et de 3 processus qui y sont à l'œuvre :

- La transposition didactique : c'est la transformation par les formateurs, sous différentes influences, du discours savant en discours d'enseignement.

- Le pédagogique : climat relationnel spécifique entre un être qui sait et un être qui ne sait pas dans une situation conçue pour faciliter l'accès de ce dernier au savoir.

- L'appropriation didactique : activité cognitive de l'apprenant structurée par les différentes situations constitutives de la situation de formation.

Les différentes situations constitutives d'une situation de formation sont :

- La situation didactique : unité de base déterminée par un contenu cognitif, un type de relation pédagogique, un type d'activité cognitive et des moyens-supports.

- La situation pédagogique : combinaison déterminée par le formateur, de situations didactiques orientées par un objectif pédagogique (c'est à dire un résultat observable de la situation).

---

(\*) On se reportera utilement aux schémas qui suivent cet exposé.

La situation de formation est donc une combinaison de situations pédagogiques, déterminée par l'acquisition chez l'apprenant de capacités définies.

L'Education peut alors être définie comme un ensemble de pratiques déterminées par les caractères précédents, et qui vise à produire chez les individus des comportements socialement adaptés.

Une science de l'éducation a pour objet l'étude des situations de formation, de ses éléments constitutifs, et de leur dynamique.

L'objet ainsi décrit est infiniment plus riche que ceux des approches disciplinaires traditionnelles et nettement plus "opérable" que ceux d'une approche pluridisciplinaire ou multiréférentielle. Par ailleurs, et c'est pour nous l'essentiel, il est créateur de problématiques qui vont interpeller les disciplines "fondamentales", alors qu'autrement ce sont ces dernières qui importent dans les situations de formation leurs propres problématiques. Par exemple, plutôt que demander au psychosociologue de questionner le groupe-classe, notre objet lui demande de questionner telle situation didactique précise. Au même on pourra aussi demander quel rôle joue la "représentation sociale" de tel savoir dans l'élaboration d'un discours d'enseignement. Au psychologue on pourra par exemple demander de déterminer des courbes de fatigue ou d'attention dans telle situation didactique à caractère ludique.

Du même coup, il nous semble que le problème épineux des relations praticien-chercheur en éducation, souvent évoqué dans la littérature, pourrait être résolu. Les résultats de la recherche n'étant pas obtenus sur des problématiques construites hors des situations de formation, ils poseraient probablement moins de difficultés d'utilisation.

x x x

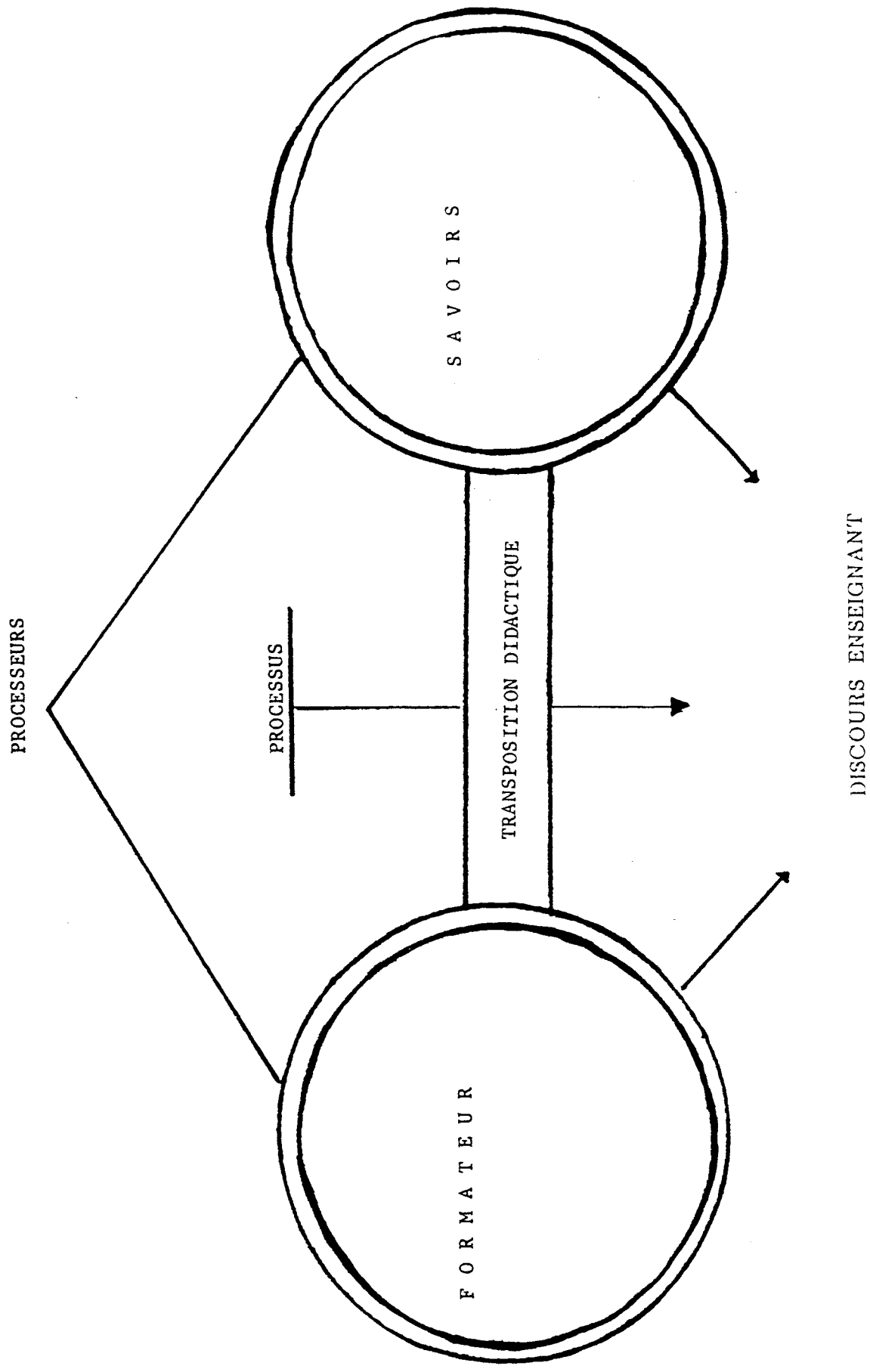
Nous prétendons qu'il faut oser affirmer en droit la possibilité d'une science de l'Education pour qu'elle commence à se construire

en fait. Nous cherchons pour notre part à montrer l'intérêt pratique et théorique d'une modélisation des situations de formation, comme étape constitutive d'une science de l'éducation. Puisqu'aussi bien la démarche scientifique est toujours au moins tentative pour REPRESENTER un objet livré par l'expérience, et qu'un modèle est une vision formalisée, donc simplifiée, mais rigoureuse et cohérente, extraite de la réalité.

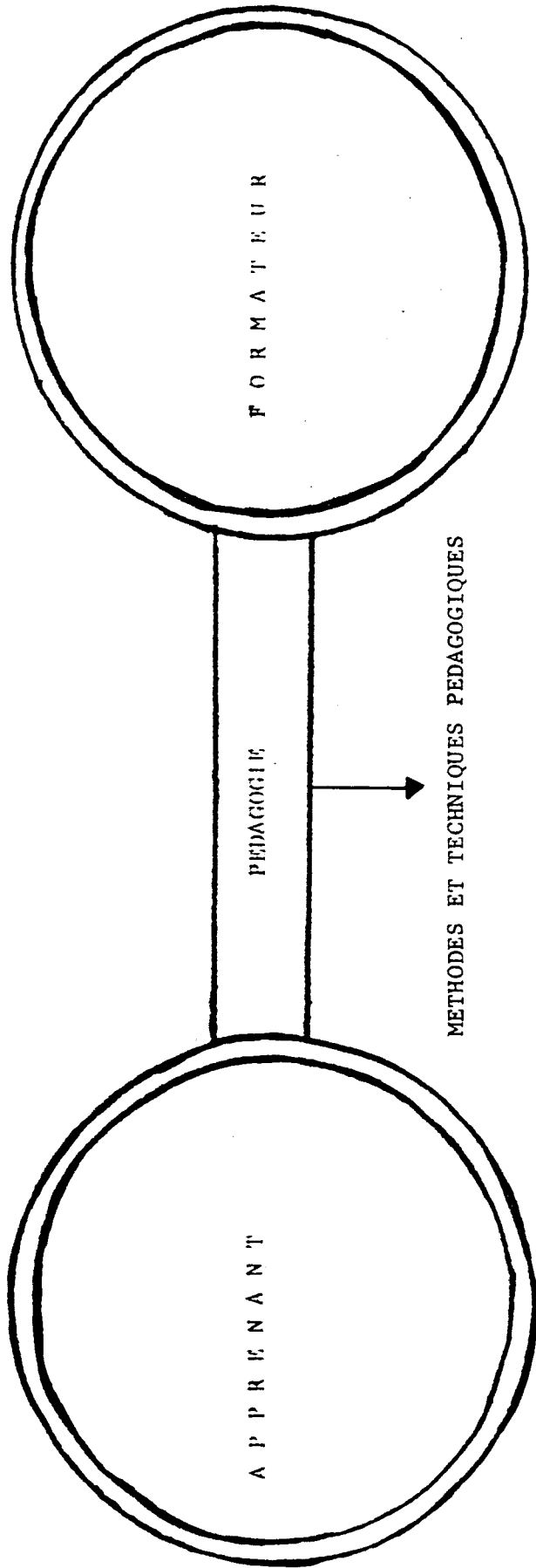
---

N.B. : Une version complète de cet exposé est disponible auprès de l'auteur à partir de septembre 1986.

Thèse d'Etat à soutenir juin 1987.

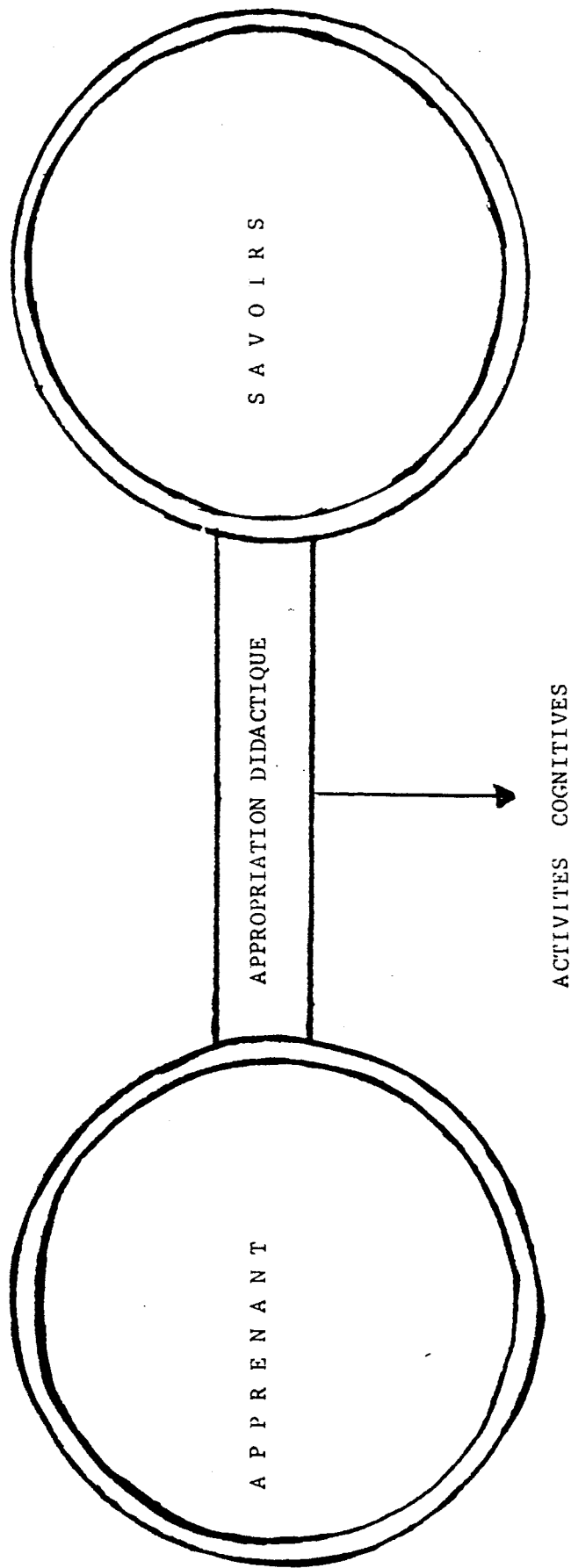


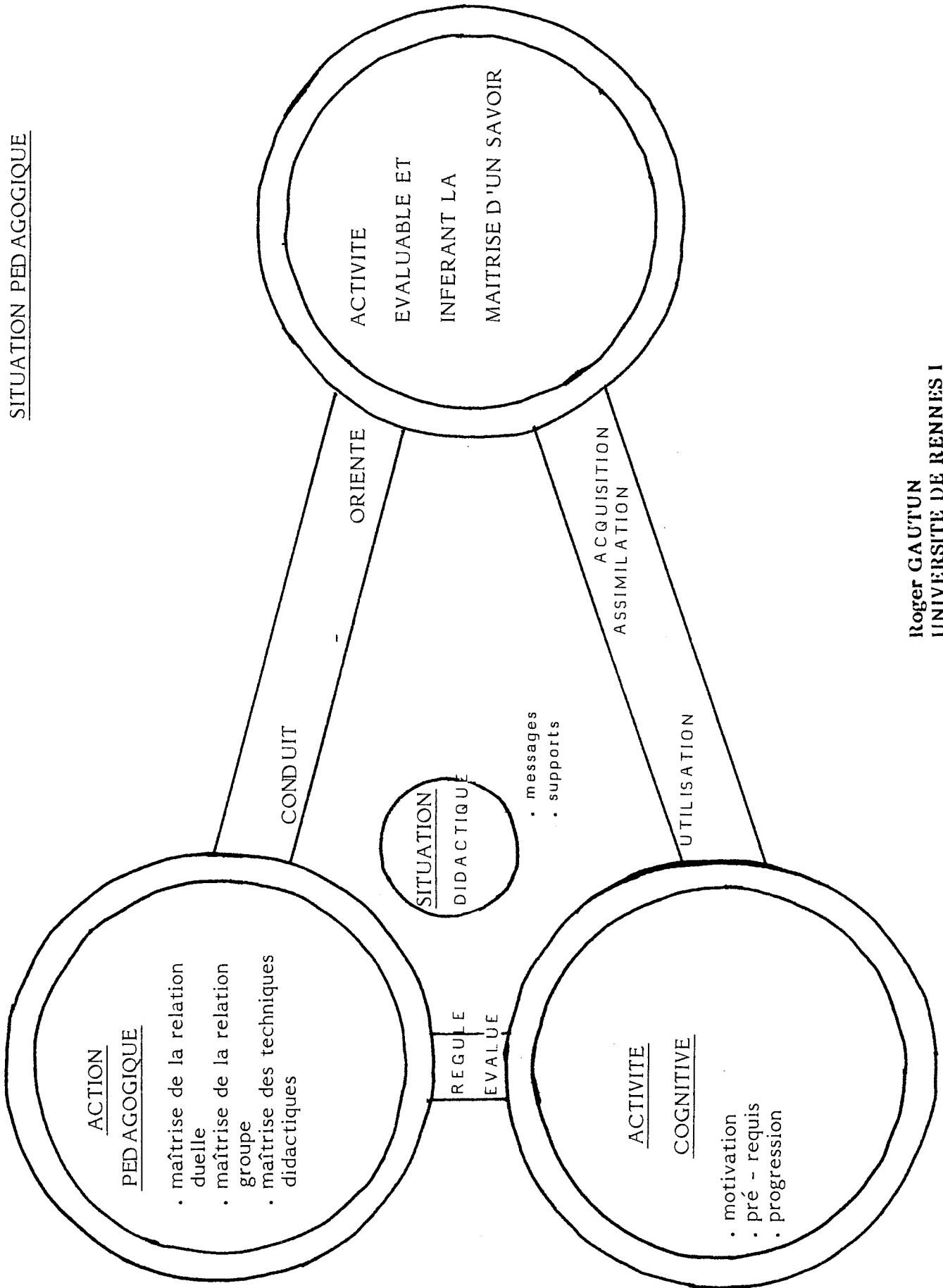
TECHNIQUES RELATIONNELLES



PEDAGOGIE : type de relations, techniques relationnelles qui se mettent en oeuvre dans des actions de formation









SITUATION DE FORMATION "FERMEE"

